

Association de protection des animaux d'élevage et de leur relation avec le citoyen-consommateur

Pauline di Nicolantonio (Welfarm)

Sommaire

- Panorama des associations de protection des animaux d'élevage
- Le discours autour de la consommation responsable

Introduction

La présentation ici ne fait pas mention des animaux de divertissement ou loisir, ni des animaux de laboratoire ni des animaux de compagnie ou des animaux sauvages. Nous nous focaliserons sur les animaux de rente c'est-à-dire 1,3 milliards d'individus par an élevés, en France, pour la consommation humaine (mammifères, volailles, poissons, crustacés, etc...)

La revendication welfariste ou abolitionniste est récente : avec l'essor de l'élevage industriel (hors sol, feedlots), avec un processus de civilisation des mœurs (Norbert Elias, sociologue). Notre rapport à la mort a en fait changé au cours du temps ce qui a entraîné la construction d'abattoirs en périphérie des villes

Première partie : sphère militante française

Point historique

En France, le passé humaniste et cartésien est particulièrement défavorable au mouvement au contraire du monde anglo-saxon qui a été le berceau des revendications relatives au bien-être animal et de l'abolition. Encore aujourd'hui, cette revendication reste encore associée à la sensiblerie à travers un ensemble d'images ancrées dans les mentalités.

Historiquement, la considération était peu développée pour les animaux en France, la première mesure ayant été la loi Grammont contre la maltraitance des animaux de compagnie en public, avec aussi la SPA historiquement focalisée sur les animaux de compagnie.

Brève liste d'associations

- **réformistes** (AFAAD, Welfarm, CIWF, animalcross, OABA, Fondation Brigitte Bardot, ...),
- **abolitionnistes** (L214, 269Life, One Voice, ...),
- **actions directes** (ALF, ...),
- **végétariennes** (AVF, ...).

1. Divergences théoriques, facteurs de clivage au sein de la mouvance

Associations réformistes : pour une **amélioration des conditions** des animaux d'élevage, qui agissent auprès des éleveurs et des transporteurs sur des aspects réglementaires

Associations abolitionnistes : pour l'**abolition** pure et simple de l'exploitation animale et qui se focalise sur la communication auprès du public

Associations végétariennes : prône les régimes alimentaires alternatifs

Association de "libération animale" : actions directes type ALF

Certaines structures peuvent néanmoins se rejoindre par le biais de militants qui peuvent agir dans plusieurs associations ou du rapprochement sur certaines thématiques comme le foie gras.

2. La traduction de ces divergences à travers les modes d'action

"Scandalisation" => Stratégie du dévoilement (exposer des images cachées au public)
=> Destination pour le grand public et les médias

Expertise => Plutôt utilisé par les associations welfaristes
=> Une approche pas à pas
=> Permet d'approcher les entreprises et institutions

On voit naître des répertoires d'actions propres aux Nouveaux Mouvement Sociaux (barquettes humaines, manifestations, réseaux sociaux, etc...). Chaque association garde une identité propre malgré les éventuels rapprochements (269Life, Peta, Brigitte Bardot, Sea Shepherd citées en exemple).

Deuxième partie : discours autour de la consommation responsable

Sous-sommaire

Point sur l'élevage en France

Clés pour devenir un consomm'acteur

Point sur le bien être animal et le critère des cinq libertés

- absence de soif, de faim et malnutrition (aspects physiologiques)
- absence de maladies ou blessures (aspects sanitaires)
- absence de peur ou d'anxiété (aspects psychologiques)
- présence d'abris appropriés et maintien du confort de l'animal (aspects environnementaux)
- possibilité d'exprimer les comportements normaux de l'espèce (aspects comportementaux)

Le rapport du consommateur aux animaux d'élevage

Un français moyen consomme en une vie : 15 moutons, 20 cochons, 45 dindes, 4 boeufs, 500 poulets, et ce que produisent une vache laitière et 35 poules pondeuses. Ce sont des indications qui peuvent permettre de dire que nous sommes tous responsables et que l'on peut agir à notre échelle.

- consommateur indifférent => inconscience
=> dissonance cognitive
- prise de conscience => sympathie, soutien à la marge
=> changement de consommation

L'élevage s'intensifie progressivement bien qu'il y ait deux modèles distincts : "conventionnel" et "alternatif". Les associations welfaristes **aiguillent le consommateur** pour détecter les clés afin de choisir le "bon" produit.

Point sur l'élevage en France

Chiffres clés sur l'élevage intensif

- **69% des poules pondeuses** (cage sans paille, espace équivalent à une feuille A4, épointées, broyage des poussins mâles dans la filière des poules pondeuses par processus d'hypersélection)
- **85% des poulets de chair** (grands hangars, souches sélectionnées pour grossir le plus rapidement possible = problèmes physiologiques et sanitaires)
- **97% des dindes** (elles ne peuvent plus s'accoupler naturellement à cause de leur poids)
- **90% des cochons** sont en élevage sur caillebotis (couper la queue, castrage à moins d'une semaine, meulage des dents)
- **99% des lapins**
- **50% des chèvres**
- La majorité des vaches laitières pâturent

Les modèles alternatifs

- vont prendre en compte les besoins des animaux (substrat, enrichissement du milieu, accès au plein air)
- **arrêt** de certaines mutilations
- **prévention** des maladies
- **prise en charge** de la douleur
- **limitation et amélioration** du temps de transport (labels)
- étourdissement et **renforcement des contrôles** à l'abattage (labels)

Clés pour devenir un consomm'acteur

Les labels au service du "bien être"

- Demeter (conditions d'abattage)
- Bio cohérence (conditions d'abattage)
- Label rouge (accès au plein air pour les volailles)
- AB (accès au plein air, arrêt de certaines mutilations, etc...)
- Label rouge fermier

Mentions spécifiques

- Codes sur les oeufs (0 = bio, 1 = élevage en plein air, 2 = élevage au sol, 3 = élevage en cage)
- Mention plein air sur les emballages
- Mention pour les porcs élevés en plein air (sur paille, sur litière)

Remarque : attention au **welfarewashing** qui peuvent faire penser à des préoccupations quant au bien être animal mais qui transcrit essentiellement le caractère local (bleu-blanc-cœur, viandes de france, photo de l'éleveur, reflets de france, marque pâturages, etc...). Il faut donc être vigilant dans ses choix, notamment sur le local qui ne signifie rien quant aux conditions d'élevage.

Est-ce idéal ?

Concernant l'accès au plein air, les parcours extérieurs n'ont, par exemple, pas d'obligation de disposer d'arbres ce qui fait que les poules ont peur de sortir et restent confinées en intérieur (4m² par poule en plein air, de 6 à 9 poules par m² en bâtiment).

Les pratiques d'écornage, d'épointage et de castration à vif demeurent dans certains des élevages alternatifs.

Néanmoins, toutes ces mesures offrent des garanties non négligeables, à savoir des contrôles réguliers (au nombre de deux en trois ans) et aussi des tailles d'exploitation plus petites avec de plus faibles densités.